

Nouvelles brèves

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 11

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SUISSE

L'armée a besoin d'un plus grand nombre de militaires professionnels et contractuels

L'armée veut mieux faire connaître les possibilités de carrière professionnelle du personnel militaire, dans le but d'engager des officiers et des sous-officiers professionnels et contractuels, afin que l'Armée XXI soit un succès. Il s'agit d'engager chaque année 70 officiers de carrière, 90 sous-officiers de carrière et 400 militaires contractuels. Une campagne de communication «La sécurité: un avenir assuré», lancée en mai 2002, doit faire de la publicité dans les écoles de recrues, dans les écoles de cadres et dans le public en faveur des professions variées offertes dans l'armée. L'époque où des apprentis enseignaient à des apprentis est révolue. Par conséquent, il faudrait recruter et former aujourd'hui du bon personnel, afin qu'il soit disponible pour être engagé à la troupe, au début de l'armée XXI en 2004. Ce professionnalisme partiel de l'instruction militaire est important pour une armée de milice qui regarde vers le futur. L'armée XXI exige un niveau d'instruction plus élevé, un usage plus fréquent d'appareils et d'auxiliaires techniques complexes ainsi qu'une plus grande polyvalence de la part des soldats et des cadres. Cela exige que la troupe soit instruite par des militaires professionnels et des militaires contractuels mieux formés.

Les futurs officiers de carrière sont préparés par un stage de formation d'une année ou de trois ans à l'Académie militaire à

l'EPF de Zurich et reçoivent à la fin de ce stage le titre reconnu sur le plan international de «Bachelor en sciences politiques». Les futurs adjudants sous-officiers accomplissent une formation de deux ans à l'École des sous-officiers de carrière de l'armée à Herisau. Un homepage en trois langues (www.zukunftmitsicherheit.ch, www.unavenirassurance.ch, www.futuroseculo.ch) ainsi qu'une infoline desservie 24 heures sur 24 avec le numéro gratuit 0800 100 300 ont été mis en service.

Les missiles «SA-18» achetés par le div Regli seront démontés et analysés

Le DDPS dispose de deux missiles SA-18 de fabrication russe achetés par le div Regli, alors SCEM rens. Ces deux engins sol-air, modernes et très répandus, seront démontés et analysés dans le détail, dans le but d'optimiser le nouveau système d'autoprotection des hélicoptères de transport. Dans les zones de crise, les missiles sol-air tirés à l'épaule, comme le SA-18, constituent la principale menace pour les hélicoptères et le personnel transporté. Un système passif d'autoprotection avertit les pilotes en cas de risque d'attaque et peut contrecarrer l'action de missiles déjà tirés en larguant des leurres. Ce n'est que si l'on connaît les signaux qu'ils émettent qu'il est possible de les identifier et de les classer comme ami ou ennemi, et de déclencher les contre-mesures. Le système d'autoprotection des hélicoptères de transport suisses est développé et produit en Afrique du Sud. La réalisation des tests et des analyses est réglée dans une convention qui régit l'échange d'informations entre les deux pays.

L'équipement de quatre hélicoptères de transport TH 98 avec un système d'autoprotection est actuellement en cours. Il est prévu de demander l'acquisition de douze autres systèmes.

Skyguide

Le Conseil fédéral veut réunir les navigations aériennes militaire et civile. Par un message sur la modification de la loi fédérale sur l'aviation, le Conseil fédéral soumet aux Chambres fédérales les mesures financières nécessaires à la réunion des navigations aériennes civile et militaire suisses. La navigation aérienne intégrée sera assurée par la nouvelle société d'économie mixte sans but lucratif Skyguide (auparavant Swisscontrol) avec siège à Genève. L'abandon de la flotte d'avions de combat au sol des Forces aériennes suisses a permis de décharger l'espace aérien inférieur suisse. Les besoins en espaces d'entraînement d'une grande étendue et d'un seul tenant a cependant augmenté avec la modernisation. L'espace aérien suisse est en outre l'un des plus complexes et les plus denses d'Europe. Il s'agit à l'avenir de satisfaire de manière équitable et efficace les besoins civils et militaires. L'introduction des systèmes aériens sophistiqués que sont ATMAS (civil) et FLORAKO (militaire) en fournit la condition.

La position d'engins guidés de DCA «Bloodhound» de Gubel ouverte au public

Depuis 1967, la défense aérienne suisse pouvait compter sur six positions permanentes d'engins guidés de DCA sol-air Bloodhound. Ces sites, rigoureux-

sement secrets, ont été opérationnels jusqu'en 1999. Aujourd'hui, seul le site de Gubel, près de Menzingen dans le canton de Zoug, n'a pas été démantelé et se trouve sous la protection cantonale des monuments historiques. Une « unité de feu » comprenait un poste de contrôle et de commandement, un radar d'acquisition, huit lanceurs, des installations de transmissions, des magasins abritant les engins de réserve, un système de production d'énergie. Ce musée, ouvert au public depuis le 15 juin 2002, présente naturellement les engins *Bloohound* et, dans un local d'exposition, les différents composants techniques, le système de conduite du tir et l'histoire de ces engins guidés. Le Musée de Gubel est un témoin monumental de la guerre froide. Pour l'instant, seules des visites guidées et annoncées sont possibles (adresse de contact: tél 041/728 28 70, fax 041/728 28 71, e-mail info.dmpf@di.zg.ch)

Swisscoy: nouvel accord entre la Suisse et l'Autriche

A la fin mai, le Conseil fédéral a approuvé un nouvel accord entre les ministères de la Défense de la Suisse et de l'Autriche concernant l'engagement de la compagnie de logistique SWISSCOY en faveur du contingent autrichien au Kosovo, lui-même engagé dans la brigade allemande de la KFOR). Après l'approbation par le peuple de la modification de la loi sur l'armée, une redéfinition de la coopération avec l'Autriche s'imposait. Les six premiers contingents de la SWISSCOY n'étaient pas armés; la protection de la SWISSCOY devait être assurée par des

contingents partenaires au détriment de l'exécution de leur propre mission. A partir d'octobre, le septième contingent de la SWISSCOY sera en mesure de remplir l'exigence militaire de base, soit l'autoprotection. La participation à des opérations de combat destinées à imposer la paix (*Peace enforcement*) reste exclue.

ÉTRANGER

US Air Force: l'« Evader » entre en service

Les aviateurs américains abattus en territoire ennemi ne seront plus « aveugles » la nuit, puisque leur *kit* de survie comprendra désormais l'*Evader*, monoculaire de vision nocturne à imagerie thermique incluant une boussole ainsi qu'un système de signalisation. Développé par Emmaus, alimenté par deux piles, l'*Evader* ne pèse que 425 grammes. (TTU Europe, 21 février 2002)

Dépenses militaires et opinions publiques en Europe

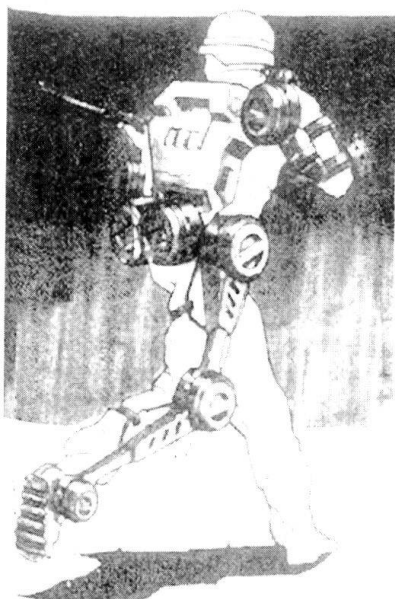
Alors que les Etats-Unis augmentent massivement leurs dépenses militaires, les Etats européens pris dans leur ensemble en restent, après comme avant le 11 septembre 2001, à une logique de dividendes de la paix. Cela n'est pas justifiable par un refus populaire, si l'on en croit le sondage de l'institut IPSOS, réalisé en novembre 2001, en Allemagne, Espagne, France, Italie, Royaume-Uni.

Les Européens, qui souhaitent voir augmenter les dépenses consacrées à la technologie et aux équipements militaires, sont dorénavant deux fois plus nombreux (37%) que ceux qui souhaitent les voir diminuer (18%). Notons que les « pro-augmentation » sont passés de 27% à 37% d'une année à l'autre. Les « pro-augmentation » sont désormais plus nombreux que ceux qui se contenteraient d'un simple maintien du niveau actuel des dépenses dans trois des cinq pays concernés: le Royaume-Uni (45%), l'Allemagne (42%), l'Italie (38%). Seul le Royaume-Uni était dans ce cas l'année précédente. L'augmentation est particulièrement spectaculaire en Allemagne, où les partisans de l'augmentation passent de 19% en 2000 à 42% en 2001. En France, le nombre des partisans d'une augmentation est passé en un an de 24% à 34%. Ils sont certes moins nombreux que ceux qui prônent le simple maintien des dépenses militaires (53%), mais ces « pro-augmentation » écrasent le nombre des tenants d'une diminution (10% des sondés).

L'opinion publique est massivement favorable à une politique européenne commune de défense (entre 78% au Royaume-Uni et 88% en Allemagne) et souhaite très majoritairement (70%), dans les cinq pays, que les forces européennes puissent agir sans l'appui des Etats-Unis. (TTU Europe, 7 mars 2002, François Heisbourg)

Un « Exosquelette » pour le combattant de demain

Le ministère de la Défense américain a engagé un programme de 50 millions de dol-



Soldat équipé d'un «Exosquelette» imaginé par l'entreprise Sarcos.

lars pour mettre au point une «armure» robotisée, appelée «Exosquelette», décuplant les forces du soldat qui le portera. Ce système lui permettra, assurent les promoteurs du projet, de marcher une journée entière à 15 km/h avec un paquetage de 100 kg sur le dos. Le principal défi à relever consiste à concevoir une source d'énergie (moteur ou pile), puissante, souple, légère, discrète et peu gourmande en combustible. (*Armée et Défense*, janvier-février 2002)

L'engagement des drones devient prioritaire aux Etats-Unis

Le président des Etats-Unis a déclaré, courant décembre 2001, confortant d'ailleurs les propos de son chef d'état-major de l'Armée de l'air, que les forces armées américaines n'avaient pas

assez d'engins sans pilote. «En cent jours d'opérations au-dessus de l'Afghanistan, a-t-il dit, nous aurons appris sur le futur de nos forces armées plus qu'en toute une décennie de colloques sur la défense.»

Deux drones ont été utilisés au cours de ces opérations: le *Global Hawk*, drone de reconnaissance pour des missions de très longue durée et le *Predator*, utilisé pour la première fois comme plate-forme de tir de missiles antichars. Ainsi, le drone devient autant un engin d'espionnage qu'un engin de combat. La priorité semble être donnée au développement d'un drone armé, afin de raccourcir le délai entre la détection d'une menace et la riposte éventuelle. En outre, un drone, qui cumule la reconnaissance et le combat, possède des avantages importants sur l'avion piloté (coût moindre, aucun problème de fatigue et d'endurance de l'équipage, pas de ravitaillement en vol, etc.).



Egypte: achat de chars de combat

L'Autriche pourrait vendre à l'Egypte la totalité de son parc de 160 exemplaires de M-60A5 pour un montant évalué à près

de 27 millions de dollars. De sources autrichiennes, les Egyptiens ont manifesté leur intérêt pour cette version, depuis que General Dynamics a cessé de produire le M-60A3, il y a une dizaine d'années environ. Seul impératif: l'aval du Sénat américain autorisant la vente de matériel d'origine américaine à un pays tiers. (*TTU Europe*, 14 mars 2002)

Etats-Unis: les effectifs de l'«Army»

Au début de l'année 2002, l'*US Army* (Armée de terre) américaine comprend 480 000 militaires d'active répartis en 25 divisions, brigades, régiments et commandements. L'*US Army Reserve* comprend 205 000 hommes répartis en 25 divisions et commandements. L'*Army National Guard* est constituée de 350 000 hommes répartis en 23 divisions, brigades et régiments. Les unités de réserve peuvent à tout moment renforcer ou soutenir les formations de l'armée d'active. (André Rakoto: «L'exemple des réserves américaines», *Défense nationale*, mars 2002)

Les «cookies» de la CIA

Le site de documentation publique de la CIA (www.foia-ucia.gov) a utilisé en secret des cookies sur les disques durs des PC des internautes. Ces cookies permettaient de suivre leur navigation sur le Web. Après avoir fait son mea culpa, l'agence a retiré le système le 18 mars 2002. (*Le Temps*, 25 mars 2002)